

Football/Italie

# Fin de carrière pour " l'architecte " Andrea Pirlo

AFP

Rome/Italie

**L'ITALIEN** Andrea Pirlo, champion du monde en 2006 et vainqueur de deux Ligues des champions, a mis un terme, dimanche, aux États-Unis, à sa longue carrière, qui l'a vu afficher sur tous les terrains d'Europe une élégance et une qualité de passe uniques.

"Mon aventure avec New York se termine, mais aussi mon parcours de joueur professionnel", a écrit Pirlo sur son compte Twitter, remerciant sa famille ainsi que "chaque club pour lequel j'ai eu l'honneur de jouer" et "chaque équipier avec lequel j'ai été heureux de jouer".

Pirlo, 38 ans, était parti aux États-Unis à la fin de la saison 2014-2015, conclue sur un nouveau titre de champion d'Italie

avec la Juventus, le sixième en tout, deux avec l'AC Milan et quatre avec le club turinois. Il jouait au New York City FC. Il avait annoncé que la saison en cours serait sa dernière en tant que joueur et son équipe s'est inclinée dimanche dernier en demi-finale de la conférence Est du championnat MLS face à Columbus. Formé à Brescia, Pirlo a également joué à l'Inter Milan et à la Reggina avant de rejoindre l'AC Milan, où il a connu ses premiers grands succès avec deux scudetti et deux Ligues des champions en 2003 et 2007.

En 2011, alors en fin de contrat, il a rejoint la Juventus Turin. Quelques mois plus tard, le gardien de la Juve et de l'équipe d'Italie Gianluigi Buffon a qualifié ce transfert d'"affaire du siècle".

A Turin, Pirlo a, en effet, continué à faire des merveilles malgré son âge et



Photo : AFP/Getty Images/AFP

Andrea Pirlo lors de l'Euro 2012.

ajouté à son palmarès quatre titres de champion

et une Coupe d'Italie. Son dernier match en Europe

a été la finale de Ligue des Champions perdue en

2015 par la Juventus face à Barcelone. "Cela a été un honneur de partager une partie de ton chemin. Merci, maestro", a écrit la Juventus sur son compte Twitter.

Ni rapide, ni puissant, il avait une qualité de frappe et surtout de passe très au-dessus de la moyenne, en particulier dans le jeu long. Il était aussi un joueur à l'élégance naturelle, parfois à la limite de la nonchalance, doté d'une extraordinaire vision du jeu. Il était également un exceptionnel tireur de coups de pied arrêtés.

Surnommé "l'architecte", il a été sélectionné à 116 reprises avec l'équipe d'Italie, avec laquelle il a été champion du monde en 2006. En 2012, lors de l'Euro en Ukraine et en Pologne, il avait été brillant tout au long de la compétition, conclue pour les Italiens par une finale perdue face à l'Espagne.

## Mondial-2018/Espagne

# Polémique autour du nouveau maillot

AFP

Madrid/Espagne

**LE** maillot que portera la sélection d'Espagne au Mondial-2018, dévoilé hier, a suscité une polémique en raison d'une bande violette évoquant le drapeau de la 2e république déchirée par la guerre civile qui avait abouti à la dictature de Franco.

L'équipementier Adidas a imaginé trois bandes stylisées rouge, jaune et violette, partant de l'épaule gauche jusqu'au short, dans un hommage "retro" à la Roja quart-de-finaliste

de la Coupe du monde 1994.

Ce design représente "la rapidité, l'énergie et le style du football associé au maillot national espagnol", a expliqué l'entreprise allemande.

Mais cet assemblage de couleurs rappelle le drapeau de la 2e République espagnole - trois bandes horizontales rouge, jaune et violette, frappé au centre du blason royal -, un régime qui s'est terminé par la guerre civile (1936-1939), suivie de la dictature du général Franco (1939-1975).

"Le nouveau maillot de la sélection espagnole a son charme. Il incorpore un

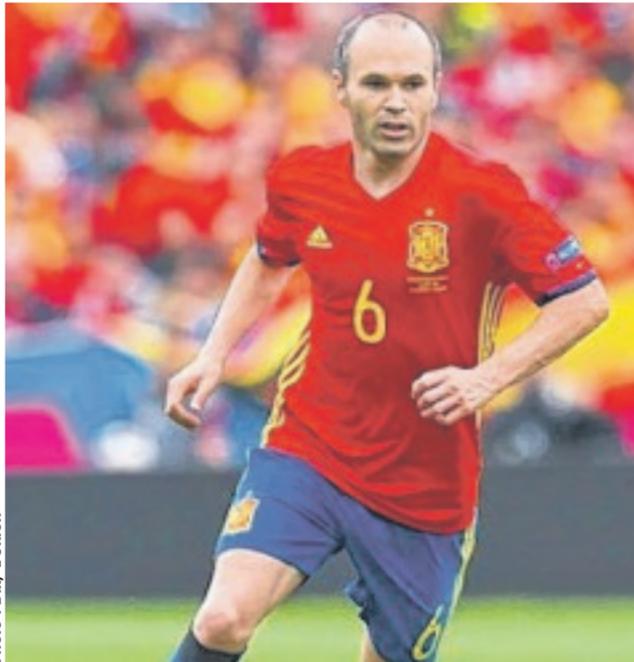


Photo : D.R./L'Union

bleu presque violet, et évoque l'intention républicaine de mélanger les couleurs de la couronne d'Aragon (le rouge et le jaune) avec le violet de Castille", a réagi sur Instagram le leader du parti écolo-communiste Izquierda

Unida, Alberto Garçon. "Ce sont les ironies de l'histoire et la richesse de l'Espagne est mieux représentée par ces trois couleurs que par la - rojigualda - (le nom du drapeau espagnol, ndlr)", a-t-il poursuivi.

Le dirigeant du parti de gauche radicale Podemos Pablo Iglesias a également affirmé son soutien: "Cela faisait longtemps que la sélection espagnole n'avait pas porté un maillot aussi beau. Tous avec la Roja!", a-t-il écrit dans un message publié sur Twitter.

D'autres internautes, en revanche, ont réclamé le retrait du nouveau maillot de l'Espagne.

Andrés Iniesta sous le maillot de l'équipe d'Espagne objet d'une polémique.

## Tennis

# Federer en exhibition sur les terres de Murray

AFP

Paris/France

**FORFAIT** à Paris-Bercy, Roger Federer effectue son retour non pas sur le circuit ATP mais lors d'une exhibition caritative aujourd'hui à Glasgow sur les terres d'Andy Murray, plus aperçu sur un court depuis juillet.

"C'est la première fois que je viens en Écosse et j'adore découvrir de nouveaux lieux", a déclaré Federer au journal britannique Daily Express, avant les retrouvailles avec l'Écossais qui avait mis un terme précoce à sa saison pour soigner

une hanche récalcitrante. "On va passer du bon temps. Les actions philanthropiques (d'Andy Murray) sont formidables", a ajouté le maestro suisse qui réalise à 36 ans l'une de ses plus belles années.

Il a remporté sept titres, dont deux majeurs (Australie, Wimbledon), le dernier le 29 octobre à Bâle. S'imposer pour la 8e fois à domicile était l'un de ses deux derniers grands objectifs en 2017 avec la reconquête du Masters (12-19 novembre à Londres).

C'est pour mieux recharger les batteries et ménager son dos avant le "tournoi des maîtres" qu'il avait dé-



Photo : D.R.

Roger Federer brandit ici le trophée obtenu en 2015 à Istanbul (Turquie).

cidé de renoncer au dernier Masters 1000 de l'année à Paris.

Tant pis pour la place de

N.1 mondial et dommage pour le suspense! Car un titre de Federer dans le tournoi parisien, décapité de la majeure partie de ses têtes d'affiche, aurait réduit son retard sur Nadal à 640 points avant le Masters qui en offre 1.500 au maximum à son lauréat. D'autant que l'Espagnol n'est pas certain d'y évoluer à son meilleur niveau.

- Renvoi d'ascenseur - Sa blessure au genou droit s'est réveillée avant les quarts de finale à Paris, où l'Américain Jack Sock a triomphé dimanche en finale contre le qualifié serbe Filip Krajinovic. Mais Nadal a eu le temps, avant son forfait, de verrouiller le

trône. Pour Federer, le plus important n'est pas retrouver le sommet de l'ATP, qu'il a quitté en 2012, mais plutôt de durer pour gagner d'autres tournois majeurs. Détenant le record avec 19 titres, le Suisse en compte trois de plus que Nadal, de cinq ans son cadet.

C'est un paramètre à prendre en compte alors que les ex-N.1 mondiaux, Novak Djokovic et Murray, qui ont tout deux mis un terme à leur saison après Wimbledon, espèrent revenir en grande forme en 2018.

Les soucis à la hanche de Murray sont de l'histoire ancienne à en croire une vidéo d'un entraînement

que le Britannique a diffusée sur Instagram le 22 octobre.

Selon le journal Mail on Sunday, le double champion de Wimbledon (2013, 2016) a même failli avancer son retour à Paris-Bercy. Il ne jouera finalement pas en compétition avant le tournoi de Brisbane en janvier mais n'envisageait pas pour autant de manquer l'exhibition de mardi.

La venue de Federer est un renvoi d'ascenseur. L'Écossais avait participé en avril à Zurich à une exhibition caritative initiée par le Suisse, le "Match for Africa". Federer s'était imposé 6-3, 7-6 (8/6)